L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 4 MAI.

Autres Nouvelles du Nord

Nous trouvons les nouvelles additionnelles qui suivent dans les derniers journaux de l'Ouest apportés par le bateau à vapeur W. R. Arthur.

NOUVELLES DE RICHMOND.

Les prisonniers mis sous parole.

Washington 20 avril—Des avis de Richmond disent que jusqu'à nouvel ordre aucun prisonnier mis sous parole ne pourra quitter Richmond pour retourner chez lui par la voie du Nord à moins de prêter serment. Les citoyens de Richmond qui ont donné leur parole et prêté serment pourront aller au Nord pour prendre les arrangements nécessaires pour les affaires qu'ils veulent entreprendre.

Honneurs de Mosby.

Un des hommes de Mosby, qui est venu ici comme prisonnier mis sous parole, rapporte que jeudi dernier Mosby a envoyé un pavillon parlementaire à Hancock pour lui demander une extension du temps fixé pour la réddition. Hancock a refusé. Mosby a alors dit à ses hommes qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient et que ceux qui désiraient aller chez eux n'avaient qu'à se rendre et on donnait sur parole. 200 en vinrent en profiter de la permission.

On dit généralement que Mosby, avec quelques uns de ses hommes, était parti dans l'intention de se frayer un chemin pour arriver au Texas.

Ce matin, 500 réfugiés environ, hommes, femmes et enfants, sont partis pour Fredericksburg, après avoir obtenu du secrétaire de la guerre la permission de retourner chez eux.

Le secrétaire d'Etat, en compagnie du médecin de sa famille, est sorti cette après-midi. L'état de Fred. Seward s'est beaucoup amélioré depuis deux jours.

Précaution à propos de Sherman.

Washington, 26 avril—Une dépêche au *N. Y. Post* dit:

Les précautions prises par le gouvernement dans la Caroline du Nord empêchent toutes les conséquences sérieuses auxquelles pourrait donner lieu la conduite de Sherman.

Nouvelles de Danville.

Washington, 26 avril—Le Richmond *Whig* et le *Times* ont été reçus. Le *Whig* dit:

De voyageurs intelligents, qui sont venus à pied ici de Danville, nous tenons quelques détails intéressants sur ce qui s'est passé dans cette ville à la nouvelle de la reddition de Lee.

Quand l'événement fut connu en ville et dans les environs, une foule de gens de toutes classes, couleurs et de tous les âges, se pressa autour des Utilises où étaient accumulées de vastes quantités de vivres du commissariat et, après une courte délibération, fit une attaque générale sur l'établissement.

Les hommes préposés à la garde des approvisionnements essayèrent d'abord de résister, mais ils furent bientôt obligés de céder et de chercher leur salut dans la fuite.

La foule alors pénétra partout et pilla tout à son aise. Dans une bâtisse, a ce qu'il paraît, il se trouvait un amas de munitions—de poudre et de capsules. Les soldats et les habitants de la campagne en ruèrent autour de la poudre, tous voulant en avoir une livre pour aller à la chasse. Pendant que ils étaient ainsi engagés, la poudre prit feu, on ne sait de quelle manière, et en un instant la bâtisse, et tout son contenu, sautèrent avec plus de 50 personnes.

Cette terrible catastrophe arrêta un instant le pillage qui recommença bientôt mais avec plus de circonspection.

Le gouverneur Smith a envoyé, on ne sait dans quel but, un pavillon parlementaire au général Meade.

On prétend que les citoyens de Lynchburg ont forcé l'ex-gouverneur à quitter la ville.

Fonds pour la famille de M. Lincoln.

New York, 26 avril—Une dépêche au *Commercial* dit que Marshall Roberts a offert $10,000 qui feront partie du fonds national levé pour la famille du dernier président.

On croit, d'après ce qui paraît être une autorité digne de foi, que nos relations avec le Mexique vont prendre un important et nouvel aspect.

De la Havane.

New York, 26 avril—On a reçu par le *Columbia*, venu de la Havane, les nouvelles qui suivent:

Deux vapeurs de blocus *Ivy* et *Badger* sont arrivés le 23 de Galveston avec du coton. John S. Williams qui portait $51,000 en argent d'Etat de Gallad à Clinton, Texas, a été dépouillé par une bande de voleurs.

Le coureur de blocus *Ellen Catherine*, chargé de coton a coulé bas sur la barre de la rivière Brazos. Le capitaine, le second et trois autres personnes ont péri.

Emprisonnement de Junius Brutus Booth.

Philadelphie, 26 avril—J. B. Booth a été conduit ce matin à 8 heures dans cette ville, et immédiatement à Washington où il est maintenant enfermé à la prison du Vieux Capitole. On croit savoir que son arrestation est motivée sur la supposition qu'il connaissait les intentions de son frère contre le président Lincoln, supposition fondée sur sa lettre à Wilkes Booth, au sujet de Richmond et de [illegible] d'huile.

Prise d'un colonel.

Louisville, 26 avril—Le capitaine Boyd, avec un détachement de 25 troupes d'Etat, a capturé ce matin, près de la ville de Versailles, le colonel Joseph Hawks, de l'armée rebelle.

Officiers prisonniers prêtant serment.

New York, 26 avril—Plusieurs officiers rebelles ont prêté serment pour prendre le retour au Sud.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit: une Mme Lincoln n'est pas encore bien aujourd'hui.

Une autre dépêche à la *Tribune* dit: Quand toute l'histoire du complot de l'assassinat sera connue, le monde sera étonné de l'énormité des développements, mais bien que de notre longanimité à l'égard de nos voisins du Canada, qui ont constamment fourni un asile sûr aux plus grands scélérats.

Une autre dépêche à la même feuille dit: Le sixième corps a été obligé de marcher sur Danville, afin d'occuper ce point et de garder les communications de l'armée de Sherman.

Etat de la santé de Seward.

Washington, 26 avril—A l'Honorable E. M. Stanton:

Monsieur—J'ai l'honneur de rapporter que le secrétaire d'Etat est sorti aujourd'hui et qu'il a été très bien trouvé.

M. F. Seward gagne des forces aussi vite que possible.

La situation de M. Seward demeure plus d'espoir.

Très respectueusement,
J. R. BARNES, chir. gén.

Généraux justiciables de cour civile.

Harrisburg, Pa., 26 avril—Du rapports dans les cercles officiels que l'avocat du district du comté Franklin soumettra au Grand Jury de la cour qui doit bientôt siéger dans ce comté, des actes d'accusation contre M. Cawsland, Harry Gilmore et d'autres meneurs rebelles pour avoir pressuré les habitants de ce comté, et pour y avoir pillé et fait massacrer du monde. Il n'est pas douteux que ces actes d'accusation ne soient approuvés et alors le gouverneur Curtin réclamera immédiatement du gouverneur de la Virginie ces misérables afin qu'ils subissent leur jugement.

New York, 27 avril—Le gouverneur Parsons a l'intention d'offrir une récompense pour l'arrestation de Billy Smith, ex gouverneur de la Virginie. Il a été établi que la somme de 300 mille piastres, supposée avoir été empruntée aux banques de la Virginie par Jeff Davis, a été obtenue par l'agence de Smith et d'une maîtresse qui le rendrait suspect du vol.

On dit en outre, que depuis sa fuite, Smith a converti à son usage une grande partie de cet argent.

Nouvelles rebelles.

Nombre d'anciens rebelles de Fairfax et des comtés adjacents, qui ont fait partie de l'armée du Nord de la Virginie, et dont plusieurs ont opéré avec Mosby et Rinchelo, se sont rendus à deux mêmes à Fairfax Court House, ont donné leur parole et sont retournés chez eux.

Nouvelles de San Francisco.

San Francisco, 25 avril—Les soldats ont arrêté 12 ou 15 hommes dans les comités de Bolona et de Colusa, parce qu'ils se réjouissaient de l'assassinat du président Lincoln.

A la réception de la nouvelle de la mort du président, à Green Valley, nombre de secessionistes se sont réunis pour se fêliciter de l'événement. Un corps de troupes fut expédié pour dissoudre le meeting, mais à leur approche les moqueurs de la sécession se fortifièrent dans une maison, firent feu sur les troupes et blessèrent deux hommes. Les soldats répondirent au feu et blessèrent plusieurs sécessionistes. Tous les autres se rendirent.

La pauvre Bacchante, expédiée pour Hong Kong, a pris $250,000.

Retraite du général Butler.

Nous lisons dans une dépêche de Washington au New-York *Times*:

Le général Butler part demain pour retourner chez lui, dans le Massachusetts. Il ne lui a été encore assigné aucun service spécial, bien que des hommes influents aient fait tout ce qu'ils pouvaient pour que le commandement de ce département lui fut confié. Mais on ignore si le général Butler accepterait le commandement dans le cas où il lui serait offert.

LES JOURNAUX FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

Notre confrère du *Courrier des Etats Unis* fait les réflexions suivantes au sujet des violences dont les journaux français de San Francisco ont été l'objet:

C'est avec un sentiment de profond regret que nous avons appris les violences dont les deux journaux français de San Francisco, l'*Echo du Pacifique* et l'*Union Franco Américaine*, ont été victimes. Nous comprenons les sentiments d'une foule exaspérée, et il y a des actes dont nous pouvons compte, mais dans le cas actuel, rien ne semble les justifier.

L'*Union Franco Américaine* ne s'occupait que fort peu des affaires du pays, et en admettant qu'elle eût des sympathies pour la cause que Booth a achevé de perdre, il ne saurait pas que l'assassinat ne lui inspirât la plus profonde horreur.

Quant à l'*Echo du Pacifique*, nous ignorons absolument sur quoi l'on a pu se fonder pour le traiter en "sécessionniste" ou même en "démocrate," et nous en sommes réduits à penser que la multitude a dû être égarée par des hommes mécontentons. L'*Echo du Pacifique* n'a jamais été ni sécessionniste, ni unionniste, ni démocrate, ni républicain. Prenant son rôle d'organe neutre au pied de la lettre, il ne s'est jamais occupé que d'affaires purement locales, mais il a toujours en la parole haute quand il s'est agi de notre patrie.

Peut-être est-ce dans le fait qu'il a toujours bien tenu le drapeau de la France, qu'il faut chercher la cause des inimitiés auxquelles ce journal échappera, nous l'espérons. Des Mexicains jaritées et des partisans fanatiques de la doctrine Monroe avaient déjà proféré des menaces contre l'*Echo du Pacifique*, feuille rédigée par des Français qui ont l'infamie de souhaiter le succès de nos armes et de sentir battre leur cœur à la nouvelle de nos victoires. Peut-être ces hommes ont-ils choisi la déplorable occasion qui s'offrait à eux, en trompant la foule qui serait restée sourde à leurs excitations et qui en avait connu le vrai mobile.

Nous regretterons d'autant plus la disparition de l'*Echo du Pacifique*, que les journaux vraiment français qui sont rares aux Etats Unis, et que la France compte peu de défenseurs dévoués dans la presse américaine.

FRANCE.

Bruits de changements ministériels.

On lit dans une correspondance de Paris:

Quelle que soit la réserve, la défiance même, avec laquelle on doive accueillir certains bruits, cependant, quand ces bruits acquièrent une véritable consistance et ayant une autorité réelle du milieu politique dans lequel ils circulent, on est bien obligé en quelque sorte de les reproduire.

Hier soir, par exemple, nos salons ne s'entretenaient que de changements dans le haut personnel du pouvoir, et aujourd'hui, à l'issue du conseil de cabinet qui s'est prolongé plus que d'habitude, ces rumeurs n'ont fait que s'accentuer davantage. Les voici, du reste, telles quelles:

M. Baroche qui serait appelé à succéder au fauteuil de la présidence du corps législatif. Il serait remplacé à la justice par M. Devienne.

Voilà pour la modification du cabinet qu'on dit devoir être immédiate.

Mais d'ici à peu de temps, il y aurait dans le ministère un remaniement plus considérable. M. Fould se retirant, laisserait le portefeuille des finances à M. Vuitry. Ce dernier serait remplacé au conseil d'Etat par M de Chasseloup-Laubat, et M de Chasseloup-Laubat par M. le vice-amiral Jurien de Lagravière. Le général Fleury, nonobstant le démenti du *Constitutionnel*, dément qui d'ailleurs devrait et pourrait être fondé à l'heure où il a été donné, deviendrait ministre de la guerre en remplacement du maréchal Randon.

Enfin, mais ceci n'est avancé que pour une hypothèse plus reculée par ceux là mêmes qui propagent les bruits dont je viens de me faire l'écho, M. de Lavalette irait plus tard aux affaires étrangères, et céderait le ministère de l'intérieur à M. Delangle, ancien garde des sceaux.

Quelque autorisée que soit la source à laquelle j'ai puisé ces renseignements, et encore bien qu'on puisse dire que ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain, il est prudent d'attribuer à la plus forte part des causes qui ont engendré ces nouvelles à l'excitation soutenue dans laquelle ils meuvent, depuis quelque temps, les esprits de tous nos hommes politiques officieux ou officiels.

Sur le marché de la Bourse d'aujourd'hui on s'entretenait bien de la présidence de la chambre qui serait dévolue à M. Baroche, du portefeuille de la justice et des cultes qui serait donné à M. Devienne, mais on n'allait pas au delà.

L'entrée au ministère de M. le marquis de Lavalette, notre ancien ambassadeur à Rome, a fait dans le monde religieux une assez vive impression. On ne peut pas se dissimuler que ce nouvel homme est vaguement représentatif de l'empereur que la convention du 15 septembre sera complètement et rigoureusement exécutée, quelles que soient les tergiversations et les mauvais vouloirs du gouvernement pontifical.

Si les craintes du parti religieux extrême ont leur signification, ce qui ne dit dans l'entourage de l'empereur n'en a pas moins, et l'on y regarde presque sans exception l'arrivée au pouvoir de M. de Lavalette comme un pas en avant, ou au moins comme une accentuation un peu plus ferme de la politique impériale vis à vis de Rome.

Il faut noter cependant que si cette politique s'affirme de plus en plus, en raison des froissements quotidiens que notre diplomatie éprouve de la part des pontifes du Vatican, on croit savoir, dans l'entourage de l'empereur, qu'il poussera jusqu'aux limites extrêmes tous les moyens de conciliation, tous les procédés de bon vouloir, de telle sorte qu'il soit bien démontré que la papauté s'est perdue parce qu'elle a voulu se perdre elle même, et que la France a tout fait pour aider à sa réconciliation avec le

CHRONIQUE LOCALE

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce dans son rapport officiel publié ce matin qu'il y a eu 118 décès dans la ville de la Nouvelle-Orléans, du 23 au 29 avril inclusivement.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: la consomption, 12; la pleurésie, 6; la diarrhée, 7.

Ages—Au-dessous de 1 an, 27; de 1 à 5 ans, 12; de 5 à 10 ans, 10; de 10 à 15 ans, 7; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 9; de 40 à 50 ans, 5; de 50 à 60 ans, 6; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 1; non déclarés, 9.

Nationalités—Africains, 1; Autriche, 1; Belgique, 1; Angleterre, 1; France, 5; Allemagne, 3; Irlande, 9; Italie, 1; Etats Unis, 71; non déclarés, 25.

Il est mort 89 blancs, 24 nègres et 5 mulâtres.

CONSCRIPTION

Liste des noms du Second District.

Mercredi, 3 mai 1865.

2301 Laurence Tilay, 54 Passage de la Bourse, barkeeper
2302 Adolfe Christopher, 196 Ste-Anne, cordonnier couleur
2303 Patrick O'Gara, Bayou et St-Claude, commis
2304 John McConnell, 49 Bourgogne, commis
2305 C Walker, 426 Remparts, cordonnier
2306 Gustave Herman, 219 Bienville, tailleur couleur
2307 Paul M Romant, 251 Bayou, peintre couleur
2308 James Henry, 278 Bourbon, macon couleur
2309 Geo. A Williams, 17 Bourbon, ingénieur
2310 Amédée Chantelouba, Lôtel des Etrangers, professeur non mentionné
2311 Gustave Dourlinc, 273 Bienville, cafetier
2312 Jules Antoine, 62 Dauphine, artisan
2313 Hamilton Ajenas, 20 St-Philippe, tisseur
2314 Léon Villemain, Chartres près Toulouse, passementier
2315 John B Bernaba, Pont du Bayou, drayman, couleur
2316 J C Herring, 21 Hôpital, photographe
2317 John F Jungerobbert, 29 Promenade Casrondelet, tailleur
2318 Anthony Pahler, 356 Bayou, cordonnier
2319 Et ouste Valentin, 257 Dauphine, matelassier, couleur
2320 John Bommelin, 28 Hôpital, journalier
2321 Louis E Fources, 161 Derbigny, commis
2322 Miguel Herzabal, Vieille Levée et Quartier, marchand
2323 Eugène Durand, 192 Canal, jardinier
2324 Bertrand Langla, 11 Madison, charpentier
2325 Paul Moreau, 244 Bayou, commis
2326 James O Noyes, 38 Royale, planteur
2327 Joseph Brocheau 14 St-Philippe, bucheron
2328 John B Bernero, grande Maitha, matelot
2329 Jean Larmanier, 189 Bourbon, tonnelier
2330 John Beltran, Chaltures et Malue, marin
2331 Salvador Amato, Hôpital, pantalitier
2332 Laurence White, 136 Ursulines, tailleur
2333 Sedovich Diodatti, 434 St Philippe, md de fruits
2334 Francis Ford, Bourbon et Bienville, épicier
2335 Alex S Sylvestre, Chartres, pharmacien
2336 Joseph Roberts, Levée et Quartier, marinier, de couleur
2337 Chs T Weiber, 151 Royale, bijoutier
2338 Maurer, Claiborne et Orléans, gardien des épaves
2339 Paul Desbergoini, 240 Chartres, marchand
2340 John Lamugie, 272 Esplanade, journalier
2341 Wm Finney, 81 Donaue, journalier, de couleur
2342 Belmatin, Merit, 54 Bienville, cafetier
2343 Louis Riveaux, 77 St Louis, commis
2344 Michael Doyle, Gallatin et Hôpital, matelot
2345 Joseph Farran, 44 St Anne, marchand
2346 Joseph Foubeux, 120 Maine, journalier
2347 Punch Redolth, 48 Vieille Levée, matelot
2348 Peter Johnson, 126 Toulouse, boulanger, couleur
2349 John R Kersey, 142 St Philippe, marchand
2350 Joseph Maurice, 129 Bienville, cigarrier, couleur
2351 Henry McChesney, 180 St Philippe, marchand
2352 Alfred C Blanchard, 75 St Anne, commis
2353 John Riess, 123 Vieille Levée, marchand
2354 Louis Wilson, 32 Dauphine, marchand
2355 L Brevier, 332 Promenade Carondelet, journalier
2356 Ernest Grandpré, 122 Bienville, recruteur, couleur
2357 Joaquin Alvarez, 116 Maine, cigarrier
2358 Nicolas Lamouville, Tchaé, cigarrier, couleur
2359 Vincenzio Pellegrino, 39 Dumaine, marchand de fruits
2360 Louis Moulier, 28 Ursulines, jardinier
2361 John Marcasser, 185 Bayou, cordonnier
2362 John M Barea, 108 St Philippe, forbleur
2363 Louis Pas, Vieux Bassin, matelot
2364 Daniel Louis, 260 St Pierre, boucher
2365 John Marcassel, 404 Donaue, bijoutier
2366 Louis Bertrand, 220 Remparts, cordonnier
2367 Charles Courcy, 142 Bourgogne, professeur
2368 Jean J Freyche, Chartres—près Ursulines, marchand
2369 Francis Heswist, 98 Passage de la Bourse, chroniqueur
2370 Joe Ottman, Chartres et Canal, commis
2371 Emile Freiss, 32 Franklin, menuisier
2372 Wm Phillips, Lakeport, fermier
2373 Samuel E. Witters, Dauphine près Canal, acteur
2374 John Fanneca, 323 Douane, journalier
2375 Peter Angelier, 197 Royale, marchand
2376 Victor Dubois, 53 Bourbon, barbier
2377 Robert Dale, 319 Douane, marinier, de couleur
2378 Henry Peterson, 208 Orléans, épicier
2379 Alcée C Morel, Galvez près Ursulines, commis
2380 James Walcher, 129 Douane, forgeron
2381 Théodore Isarriga, 12 Douane, barkeeper
2382 Peter Schawgt, Rocheblave près Bernard, tonnelier
2383 Baptiste Ramancha, Vieille Levée, marchand de fruits
2384 Carlos J Lobit, 61 Hôpital, commis
2385 Manuel Perez, 117 Hôpital, chitonier
2386 Hubert Toudevitis, 94 St Pierre, boulanger
2387 V M Martin, Hôpital et Villiers, commis
2388 Edouard Bio, 213 St-Louis, commis
2389 Herman Muroger, 35 Remparts, forgeron
2390 Pierre Rosalgual, St-Philippe et Broad, tailleur
2391 Arthur Saussaynel, 117 Bourgogne, commis
2392 Jules Sommers, 306 Orléans, charpentier
2393 Edouard V Leclerc, Gérion de parulese, assistant gardien
2394 Pierre Bonner, 250 Conti, marinier de couleur
2395 John Begue, 259 Chartres, boucher
2396 Peter Patterson, 430 Poydras, peintre
2397 David Mathurin, goélette Titan, matelot
2398 Alphonse Rilein, 24 Ursulines, boucher
2399 Ed Beaudoiel, 47 Conti, commis
2400 James Benson, 19 Nouvelle Levée, matelot

Le tirage sera continué demain à 9 heures.

SPECTACLE

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi, le 6 mai 1865.

GRAND CONCERT D'ADIEU

Donné par Mlle A. FLEURY,

avec le concours des artistes de cette ville.

☞ L'orchestre sera dirigé par M. L. Pierret.

☞ Les portes seront ouvertes à 7 heures et demie, commencement à 8 heures.

Prix d'entrée: $1.50. 3 avril—au 6 mai

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Saint-Charles.

Le seul théâtre qui soit ouvert en ville—Théâtre parfaitement aéré.

Les frères Hanlon

ET

La grande Compagnie des Variétés.

Pour la première fois—Les FRERES HANLON, acte dans lequel figurent les six frères HANLON.

George et Williams sur le trapèze double.

BALLET NOUVEAU dans lequel figurent Mlle Line Wendal et le corps de ballet. Chansons et ballades nouvelles chantées par Mlle Blanche Clare et Billy Hart.

☞ Bureau de location ouvert de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 30 avril

St-Charles Opera House,

74 Rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place.

Un grand concert vocal et instrumental sera donné à cette place, jeudi, le 4 mai, au complimentaire de FANNIE MELMER, dans lequel la renommée cantatrice LUCCIA BORDESI, chanteuse, plusieurs morceaux d'opéra, avec le concours de plusieurs amateurs bien connus de cette ville. Le tout sous la direction de M. Harry Meimer.

Admission—$1.00.

☞ On peut se procurer des billets dans les principales maisons de Musique. 27 avril—1

Concerts d'été.

AYANT obtenu l'usage des deux meilleures salles de concerts, MM. GRUELLING, pianiste, et M. BONNIVAL, violon, l'honneur à mes amis, à mes clientèles et au public en général, que le début de mes concerts d'été LUNDI, 1er mai, 1865.

Mon adresse: Rue Bourbon, 76. WENGER.

29 avril—1m No 8 rue Bourbon plus tard.

Réglements pour les prisonniers sous parole.

—Ordre général No 47—

Quartier Général du Département du Golfe

Nouvelle Orléans, 30 avril 1865.

Il ne sera pas permis aux prisonniers de prendre leur parole, dans les limites du Département du Golfe, de porter des armes ou de paraître en public avec l'uniforme de l'armée rebelle.

Le Marechal Général Général est requis de faire observer strictement cet ordre.

Par ordre du major général Banks.

J. SCHUYLER CROSBY,
Brevet Lieut. Col. A. D. C. A. A. A. général
OBI-1. NATHANIEL BURBANK,
1er Lieut. et Adjudant Général Assistant
1mai—☞

Quatrième, Troisième et Sixième Ward.

Commission de la taxe directe des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane.

Bureau, rue de la Commune, No 186.

Nouvelle-Orléans, 10 mars 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Quatrième, du Troisième et du Sixième District représentatifs de la Paroisse de Orléans, Conseillers, le Cinquième et le Sixième Ward de la ville de la Nouvelle Orléans) est achevé: les taxes prélevées dans les dits wards, districts et parties de districts ci-dessus désignés, et pour l'année 1864—1865, sont exigibles et payables au bureau de la Commune, Nouvelle Orléans, dans les soixante jours qui suivront le QUINZE MARS 1865.

Tous les terrains ou morceaux de terre situés dans les dites districts du District de Wards et non compris dans les taxes n'ayant pas été payées dans les dits soixante jours, seront forfaits au profit des Etats Unis.

Les personnes qui voudraient payer les taxes sont priées de donner le numéro ou la description de leurs terrains ou de leurs lots. Elles feraient très bien d'apporter leurs dernières reçus de taxes.

Le Quatrième, le Troisième et le Sixième District ou Wards sont compris entre la rue du Canal et la rue de l'Esplanade.

Les billets du Trésor sont les seuls reçus en paiement des taxes.

E. M. KANDAL,
GEO. W. AMES,
M. F. BONZANO,
Commissaires de la taxe directe de l'Etats Unis
13 mars—6tf

☞ Vu la nouvelle approximable de la rue CHARTRES, qui est frapper la nation, le Bureau de Commissaires de la Taxe Directe des Etats-Unis sera fermé pendant dix jours.

Le Caisse accordé pour payer des taxes mentionnées dans le précédent avis est augmenté de dix jours à partir de la date désignée pour le règlement des dites taxes.

E. M. KANDAL,
GEO. W. AMES,
M. F. BONZANO,
Commissaires de la taxe directe pour la Louisiane
Certifié
K. J. DERICKSON, commis. 7 avril

Bureau de la Commission Spéciale

Nouvelle Orléans, 26 avril 1865.

LA Commission Spéciale, composée du major général L. W. F. Smith et du James M. Bladh, expédiée aux anglais à la Nouvelle Orléans jusqu'à ce que de nouvelles instructions soient reçues du Département de la Guerre, sie se rendra sous peu à Washington pour faire un rapport de tout ce dont on s'occupe jusqu'ici, afin qu'il soit adopté telles mesures que pourrait exiger la réforme de grands abus dans ce département.

Si une personne quelconque, qui a donné des renseignements à la Commission, ou témoigné devant elle, était, à cause de cela, molestée ou menacée d'une manière quelconque, il faudrait que le fait lui en fut immédiatement rapporté par la commandant de la division militaire de l'Ouest Mississippi, qui a donné à la Commission l'assurance que dans les cas de ce genre il serait accordé toute la protection du pouvoir militaire.

NICOLAS ROWEN,
27 avril—10 j à m Lt-Col. A. A. A. G., rapporteur

MODES.

MLLE EMMA CROSNIER, expérimentée de la maison BRETON, ancienne maison BINOCHE, a l'honneur d'informer ses dames de la Nouvelle Orléans que, succédant à Mme RENAUD-LEFFITE, en occupant le Bayou et Toulouse elle espère les plus grands soins aux commandes qui lui seront faites, et s'efforce de mériter le patronage qui a toujours été accordé à cette maison. 3mai—1m

GROCERIE A VENDRE.

GROCERIES Les grocerie située au coin des rues Bourgogne et St-Philippe, parfaitement achalandée à vendre à l'amiable. Le Propriétaire s'éloigne de l'Etat sont payés ainsi que l'usage de ses terrains. Pour les conditions qui seront très avantageuses, s'adresser sur les lieux. 21 avril—1f

A vendre,

Un excellent piano, à queue, neuf de Pleyel. S'adresser, 142 rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine. 28 avril—1

DENTISTE,

Rue Bienville, No 65, encoignure de la rue Royale.

Le Dr L. DUPERRON, Dentiste, peut être consulté tous les jours depuis neuf heures A. M. jusqu'à trois heures P. M. pour la conservation des dents malades et gâtées. Pattagement des dents des enfants, le remplacement des dents perdues, d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques, ainsi que pour toutes les opérations dentaires en général. Travail consciencieux et garanti, aux prix les plus modérés et le comptant. 30 avril—1 m

AVIS.

Mme veuve BOUCHON a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'elle a quitté le salon de coiffure de dentiste au docteur A. L. PLOUGH Jr. 30 avril—1f

CONSERVEZ VOS DENTS!

J. A. CAMADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 194.....RUE DU CANAL.....194 entre Bourgogne et Romperte, où il continue à pratiquer scientifiquement toutes les opérations de dentiste, Consultations en français, en espagnol et en anglais. 18 avril—3m

T. J. & W. H. COOLEY

AVOCATS,

Rue St. Charles No 26 au Premier, chambre No 4.

18 avril—3mois

EN débarquement du navire Mérin, de Bordeaux:

100 barriques vin rouge			Cd de Fronsac.
25	do	do	St Julien
25	do	do	St Emilion
25	do	do	Chat. Margaux
50	do	do	Côtes Bassens
25	do	do	St Estèphe
12	do	do	Côtes Canon
31	do	do	Médoc
16	do	do	St Emilion
100 cruches vin rouge			St Julien F F

A vendre par
E. SORDELOIS,
18 avril—1f No 11, rue Vieille Levée

AVIS AUX FRANÇAIS,

A PROPOS DU TIRAGE.

LEON LAUGIER,

AVOCAT FRANÇAIS ET NOTAIRE PUBLIC,

Consultations relatives au recrutement, de 9 heures à 3 h. 1/2 et de 7 à 9 heures du soir, à son bureau,

144, RUE ROYALE,

entre Toulouse et St. Pierre. 4avril—1m

Evitez le tirage!

ON FOURNIT DES REMPLAÇANTS.

On donne les prix les plus élevés de remplaçants

Wm McGawley & Co

Rue St Charles No 34, en face de l'hotel St Charles.

Ayant donné une obligation et de bonnes garanties au bureau du colonel STURGEON, maréchal présidentiel, seulement et suffisamment du service de recrutement du Département du Golfe, pour le fidèle et honorable accomplissement de nos devoirs de fournisseurs de remplaçants à ceux qui tombent au sort, nous sommes autorisés par les autorités militaires et sommes prêts à fournir des remplaçants dans le plus bref délai et aux conditions LES PLUS RAISONNABLES.

Ils donneront les meilleures références pour la fidèle exécution des contrats. 1 avril—1m

Evitez la conscription.

D. G. WARNER & Cie,

COURTIERS AUTORISÉS,

59.....rue du Camp.....59

☞ Fournissent des remplaçants ☜

Renseignements donnés gratis.

Références—MM. Sam. Debow & Cie.
— G. W. Graham & Cie.
— W. H. C. King & Cie.
— W. Lyon & Cie.
Hevrii—1m Capt. S. W. Scott.

Le tirage! Le tirage! Le tirage.

FONTAINE & Co.

Passage de la Bourse, No 38 et 41, près la rue de la Douane.

Remplaçants fournis à des conditions avantageuses.

Nous sommes de vieux citoyens et pouvons donner les meilleures recommandations; le chef de notre maison a acquis une longue expérience au service des Etats-Unis.

☞ Nous délégons les documents d'exemption et donnons toutes les renseignements nécessaires. 1avril—

Conscription! Conscription!!

L. H. PERRET & Cie

ETANT autorisés par colonel Sheldon Sturgeon, officier en chef du bureau de recrutement et A. A. Maréchal général du Golfe, A. L. Nous sommes prêts à fournir des remplaçants dans le plus court délai aux conditions les plus raisonnables.

Nous sommes aussi prêts à assurer contre la conscription.

Les meilleures recommandations sont données.

L. H. PERRET & CO.,
183, rue Commune.

Tous les jeunes gens qui sont exempts de la conscription trouveront les plus grands avantages, en s'adressant à nos office.

L. H. PERRET & CO.,
183, rue Commune.

1 avril—1m

Evitez le tirage! Evitez le tirage!

Evitez le tirage! Evitez le tirage!

J. A. CLARK,

RUE GRAVIER, No 143,

DEMANDE ET FOURNIT DES REMPLAÇANTS.

AYANT obtenu une autorisation spéciale du colonel Sturgeon, il est prêt à fournir des remplaçants à ceux qui le plus bref délai et aux conditions les plus raisonnables. Ayant l'ordre d'aller ailleurs, au No 143 de la rue Gravier.

Il donne tous les renseignements nécessaires aux parents d'exemption. 1 avril—1m

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—Mai 1865.

☞ Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

E	H	
Barrot, Mme Vve née Henrietta Bussene	Hilsey Jean Baptiste	
French, Joseph	Jacquinet Clémence, Mlle	
Fleurs, Flora	Janson, missionnaire catholique	
Becker, Antoine	Jadeau, Louis	
Berger, Pierre		
Bouchling C	Kratzmacher Mme, née A Michaelis	
Cramy, Jacques	L	
Chapuis, Jean Claude	Lahermitte, Jean et Philippe	
Cazavet, Pierre	Lavergne Mme Vve, née Mlle Rose Bréparid	
Cazavet, François	Louis à Paulin Aposus	
Contejean, Pierre Frédéric	Lazarre,	
Colas, Toussaint	M	
Berney, Jean Baptiste	Marquet, Charles	
D'Aldrez, Antoine	Michel Rosa	
Durand, Edouard et Alice	Massot, Louis	
Dupont, Jean, tailleur	Moulinet, Auguste	
Dufay, Charles	Mathieu, André	
De Vendines, Henry	Matuer, Antoine	
Delom, Joseph	Mondon Jean	
Debrandis, Thérèse	Matuer, Antoine	
Dumestitte, Leonard	O	
De Barbiedie, Mme Vve	Oulff, entrepreneur	
De Gas, René	P	
Dufau, Jean	Pagand Mme Vve, née A. mède Jourdan	
Dufaing, Pierre, le sprout	Pellier, Aspasie	
Dupouy, Jean	Publicat, Jean-Baptiste	
Dupouy, Jean	Perigeon, Eulenie	
Etcabiten, Jean	Q	
F	Quatrevaux, N	
Faivre, Louis, cordonnier	R	
Fabre, Pierre, la famille	Robert Mme Vve, née Madeleine de Monflay	
Fay, Ch. Gerard	Revel Gabriel	
Fremont Mme, née Lesque du Monflay	Rusel, Charles	
Fabardice, Pierre, Ch Dénis	Ravel Jean-Baptiste	
G	Rosa Dominique, tailleur d'habits	
Grand Jean	Vallois Mme	
Gay, Matthieu	Vanvelle	
Gaudin, Pierre		
Gouzer, Jean Marie, chasseur		
Gravier, Scholastique Mme		

☞ La Chancellerie du Consulat de France, sise à l'angle des rues Marais et Dauphine, sera ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi. 1 mai

Restaurant Français,

32—RUE DE CHARTRES—32

Tenu par M. Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Amis.

CHAMBRES GARNIES — Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur convenance. Repas de bonne, Dauphine, Bienville, M. FORGET conservera ses anciens prix.

Restaurant des Habitants,

PASSAGE DE LA BOURSE, 123,

Entre St Louis et Conti.

M. A. LAURENT a l'honneur d'informer ses habitants de la campagne qui ouvrira DIMANCHE 13 du courant un RESTAURANT et MAISON DE PENSION au local ci dessus.

On cuisinier français prendra la charge de la cuisine. On pourra prendre pension à la semaine ou au mois, ou manger à la carte ou au mois, ou manger à la carte, ou à table d'hôte. Chambres garnies pour ceux qui désirent loger.

La table d'hôte sera servie à 5 heures du matin, à 3 heures, midi, 3 heures et 6 heures P. M. 2d avril

Changement de local.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a transféré son RESTAURANT DE VICTOR, au No 153, rue du Canal, entre DAUPHINE et BIENVILLE.

Il espère que le patronage qui lui est accordé depuis 17 ans sera continué à son nouvel établissement.

JULES MARTIN.

Restaurant Washington

M. A. CAMORS, avantageusement connu en cette ville pour avoir tenu le "Commercial Restaurant", a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient de prendre le RESTAURANT WASHINGTON au bas Pontchartrain, de concert avec M. Jules Courché.

Il espère que la bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis longtemps s'étendra sur ce nouvel établissement. 6 avril—1m

RESTAURANT GRASSOT.

Rue St. Pierre 68,

entre Royale et Bourbon,

M.